



© Guillaume J. Plisson pour l'INRS/2020

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM:** Antoniali Père et Fils
- **ACTIVITÉ:** couverture, zinguerie, charpente, isolation de combles, maçonnerie
- **LIEU:** Charly (Rhône)
- **EFFECTIF:** 7 personnes

CONSTRUCTION

Ensemble, voir plus haut

La petite entreprise de couverture et de maçonnerie Antoniali Père et Fils mène une politique de prévention des risques au quotidien. En associant toute l'équipe, les gérants réfléchissent à leur activité et s'interrogent en permanence sur leurs pratiques.

L'essentiel

- > **LES GÉRANTS** de la TPE Antoniali Père et Fils ont le souci permanent de la protection de la santé et de la sécurité de leurs salariés.
- > **ILS N'HÉSITENT PAS** à investir dans des outils et des équipements qui assurent le bien-être au travail de chacun.

DANS LE BUREAU qui fait à la fois office d'accueil, de secrétariat et de salle de réunion, on ne peut ignorer l'immense écran de télévision qui recouvre tout un pan de mur. Très vite, dans la discussion, à l'évocation des projets de chantiers, passés et à venir, Hervé Antoniali, gérant de la TPE Antoniali Père et Fils, fait appel à Google Earth pour afficher sur l'écran tel bâtiment, telle maison où son entreprise est intervenue ou va intervenir. L'entreprise, basée à Charly, dans le Rhône, s'affiche d'emblée à un carrefour entre tradition et modernité.

Son activité d'artisanat en bâtiment fait en effet aujourd'hui appel à divers outils numériques. Créée par le père de l'actuel gérant en avril 1975, l'entreprise réalisait à l'époque des travaux de maçonnerie-rénovation à 80% et de couverture à 20%. Aujourd'hui, c'est l'inverse. La TPE, gérée par Hervé et son épouse Pascale, compte sept personnes, dont cinq compagnons. Et la troisième génération arrive dans l'entreprise, en apportant avec elle les technologies de son époque. Leur fils Guillaume, embauché en 2020, vient de passer son permis de pilote de drone.

L'arrivée de ce nouvel outil, prévue pour le printemps, annonce une petite révolution dans l'activité. « Ces nouvelles technologies devraient contribuer à changer les a priori que beaucoup de gens ont sur les métiers du bâtiment », s'enthousiasme Hervé Antoniali. Outre les bénéfiques techniques et l'image de modernité qu'ils apportent, ils contribuent aussi à sécuriser les interventions. Ainsi, le recours au drone contribuera à supprimer le risque de chute de hauteur à plusieurs étapes: la réalisation des états des lieux des toitures se fera sans avoir à monter, tout comme l'établissement de maquettes 3D et les prises de cotes seront désor-

« Notre politique est claire: si un client n'a pas envie de payer pour la sécurité de l'intervention, on ne travaille pas avec lui. »

mais réalisables en compilant les photos prises par le drone; l'emploi d'une caméra thermique, installée à la place de l'appareil photo, aidera également à identifier et à localiser d'éventuelles déperditions d'énergie sans avoir à monter sur les toits. « La réalisation des devis se fera désormais de façon plus précise, plus efficace, et en prenant moins de risques », se félicite-t-il.

Entre artisanat et nouvelles technologies

Comme l'a constaté Emmanuel Bolon, consultant intervenu dans l'entreprise durant huit demi-journées dans le cadre du programme Ambition région-performance globale, animé par la CCI, les conditions de travail dans cette TPE à l'esprit très familial demeurent une préoccupation de chaque instant: « L'entreprise se questionne en permanence sur sa façon de faire, la qualité des travaux finis, et aussi comment bien faire travailler les gens ensemble: ancienne et nouvelle générations, parents et enfant... Les gérants ont une capacité d'écoute et de remise en question que j'ai rarement rencontrées dans des TPE du BTP, et ils ont le souci permanent du bien-être de chacun. »

Avant toute intervention sur le terrain, les modes opératoires sont définis au préalable, collectivement.

Parmi les améliorations récentes, l'entreprise a acquis en septembre 2020 une grue avec une flèche de 16 mètres afin de réduire les manutentions. « Depuis qu'on l'a reçue, on n'a eu qu'un chantier permettant de l'utiliser, s'amuse Éric Saint-Jean, couvreur-zingueur. Mais ça va revenir bientôt. » De l'avis de tous, cette aide permet de travailler plus vite, en exposant à moins de risques liés aux manutentions et à moins de fatigue. Avec une largeur de 2 mètres, elle passe chez les particuliers. Son poids limité n'endommage pas le sol, elle se véhicule aisément à l'aide d'un utilitaire standard. Les

gérants ont aussi opté depuis une petite année pour la généralisation d'outils électroportatifs sans fil, fonctionnant tous sur batterie, pour supprimer la présence de câbles sur les toitures.

La communication est essentielle

« Notre politique est claire: si, lors de l'établissement d'un devis, un client n'a pas envie de payer pour la sécurité de l'intervention, on ne travaille pas avec lui », insiste Pascale Antoniali. La diversité des

compétences et des interventions fait que les compagnons ne sont pas cantonnés à une seule tâche, ce qui évite toute routine. « Tout le monde participe à la richesse de l'entreprise », observe-t-elle encore. Les plans, les modes opératoires sont définis ensemble, au préalable. « Par exemple, lors de la récupération d'informations pour établir les devis, telles que la prise de mesures, on installe d'office des garde-corps, relève le gérant. Les harnais ont aujourd'hui disparu. Ça a mis du temps à entrer dans les habitudes, mais aujourd'hui, c'est systématisé. » La communication est par conséquent essentielle dans l'organisation des tâches.

Un contrat de prévention a été signé avec la Carsat Rhône-Alpes pour accompagner l'entreprise sur plusieurs investissements en lien avec la sécurité, comme des formations (transport et utilisation de la grue, pilotage du drone, montage-démontage et vérification des échafaudages, sauveteur secouriste du travail, l'acquisition pour le travail en hauteur d'un pont de couvreur ainsi que d'échafaudages fixes et d'un escalier d'accès à montage et démontage en sécurité. « Tout le monde dans l'entreprise a envie de bien faire, résume Christine Chapus, contrôleur de sécurité à la Carsat Rhône-Alpes. Ils se questionnent collectivement et prennent le temps de réfléchir, cherchent à optimiser la production tout en améliorant les conditions de travail. Ce sont des points remarquables pour une entreprise de cette taille. » ■

Céline Ravallec



© Guillaume J. Plisson pour l'INRS, 2020